



**NPA**  
NOUVEAU PARTI  
ANTICAPITALISTE

CTL  
Renault  
Lardy

*l'étincelle*

Lisez l'Anticapitaliste ! - <https://lanticapitaliste.org/>

pour la construction d'un parti des travailleurs communiste révolutionnaire

Lundi 28 novembre 2022

## Football sans frontières, mais pas sans profits

La Coupe du monde de football a connu des débuts mouvementés, pas seulement à cause de la défaite de la sélection argentine face à l'Arabie saoudite ou de la blessure du « ballon d'or » Karim Benzema. Conditions d'attribution troubles, aberration écologique, scandales autour des droits humains... Nul doute que cette Coupe du monde 2022 figure déjà au palmarès des plus contestées de l'histoire du foot. Et la politique s'est largement invitée sur les terrains depuis une semaine, avec son lot de symboles, d'espoirs, mais aussi de récupération et d'hypocrisie. À commencer par celle de Macron qui après avoir dit qu'il ne fallait pas « politiser le sport »... envisage de faire le déplacement à Doha !

### À la limite du hors-jeu

La première semaine de compétition a été celle de la multiplication des postures symboliques. Sélection anglaise genou à terre « contre les inégalités et le racisme ». Joueurs iraniens muets pendant leur hymne national, tandis qu'une partie des supporters affichaient leur soutien aux mobilisations qui ont éclaté en Iran après la mort de Mahsa Amini et protestaient contre une répression féroce qui a déjà fait plus de 400 victimes. Équipe allemande main sur la bouche en signe de protestation à l'interdiction par la Fifa d'arborer un brassard « *One love* », en défense des homosexuels, au prétexte que l'affront serait trop important vis-à-vis du pays organisateur qui les criminalise. Des prises de position évidemment limitées et plus ou moins courageuses, mais qui ont fait le tour du monde. Et la ministre des Sports, Amélie Oudéa-Castéra, d'enjoindre les joueurs français qui s'étaient pliés aux exigences de la Fifa de ne pas faire de vagues, de saisir eux aussi leurs « espaces de libertés » pour afficher « les valeurs de la France ». On aimerait bien savoir lesquelles ! La défense des travailleurs népalais, bangladais ou philippins morts sur les chantiers d'Eiffage, Bouygues ou Vinci ? Sur ce point, Macron n'a fait qu'afficher son soutien à la pétromonarchie qatarie, en prétendant que « des changements concrets » seraient à l'œuvre.

### Coupe de l'hypocrisie et de la corruption

Car évidemment, dans ce monde capitaliste, le football, qui brasse des intérêts économiques et financiers considérables, est très politique. Cette édition va coûter 212 milliards d'euros. La première loi du jeu à laquelle le Qatar s'est plié avec beaucoup de talent, c'est le concours de magouilles pour obtenir l'organisation du mondial. Où l'on parle d'un

fameux dîner entre amis fin 2010 au cours duquel l'émir, Sarkozy, Platini et quelques remplaçants auraient joué une passe à dix incluant le soutien de la France, un contrat d'armement, la vente des droits télé du championnat et le rachat du PSG ! Une belle salade pour honorer la gastronomie française et le sens des affaires émirati. Avec le patronage de Gianni Infantino, président de la Fifa et... résident qatari en guise d'assaisonnement : pour un peu, on se croirait dans *Le Parrain* !

### La loi du pognon au royaume du ballon

Cette histoire pue le fric. Pour la France, quasiment toutes les grandes entreprises ont des intérêts au Qatar, Total, Dassault,... alors l'écologie et les droits de l'homme, voyez-vous, on oublie !

Le Qatar est au banc des accusés, et ses avocats, comme Zinédine Zidane – « *pas toi, pas après tout ce que tu as fait* » – sont bien empêtrés pour que cesse la « polémique ». Difficile pourtant de faire passer la mort de milliers de nos frères de classe sur les chantiers pour une simple « polémique ». 64 matchs, 6 500 morts : il s'agit bien d'un crime, représentatif de la manière dont le Qatar (et derrière lui la bourgeoisie, sous toutes les latitudes) traite les travailleurs, en premier lieu les migrants et expatriés, venus construire ces stades pour faire survivre leur famille contre des payes ne dépassant pas les 300 euros.

Alors, avec le fric roi au cœur du système capitaliste, la Coupe du monde n'est pas près d'être seulement une grande liesse internationale autour d'un sport pratiqué sur tous les continents par les pauvres et les travailleurs. Il faudra un jour ou l'autre la débarrasser du système capitaliste. Mais cette fois encore c'est carton rouge à tous ceux qui tirent les ficelles !

## **On ne va pas se laisser scissionner**

Après les annonces sur le démantèlement de Renault, les salariés se demandent tous à quelle sauce ils vont être scissionnés. Mercredi, Calvo et Brunet participeront à un CSE « extraordinaire », mais on sait déjà que leurs discours ne le seront pas.

Pour obtenir de vraies réponses et de vraies garanties sur notre avenir, il va falloir lutter.

Rendez-vous jeudi 1<sup>er</sup> décembre à 10h au débrayage pour discuter entre nous de la situation, et montrer à la direction qu'on ne va pas se laisser faire.

## **Diviser pour mieux... exploiter**

Les dirigeants changent de version chaque semaine sur les raisons et les détails de la scission du groupe, mais on commence à y voir plus clair sur leurs objectifs. Avec la filialisation des activités, des salariés actuellement Renault vont être transférés à d'autres entreprises. Mais à quelles conditions ?

La direction entretient le flou et parle d'un « socle social » censé remplacer les accords d'entreprise... Mais sera-t-il équivalent à ce qu'on a aujourd'hui ? Sera-t-il valable pour tous les salariés des filiales ? Et pour combien de temps ? Nos conditions de travail et de salaire seront-elles garanties dans les filiales ?

Un indice : à l'occasion du Capital Market Day, Luca De Meo a promis une augmentation de la Marge Opérationnelle (à 10 % en 2030) et le versement de 35 % des bénéfices en dividendes.

Où Luca va-t-il trouver tout cet argent ?

## **Cléon monte le ton contre la scission**

Suite à l'annonce de la scission du groupe il y a 2 semaines, les équipes de la fonderie de l'usine de Cléon avaient débrayé. La semaine dernière, après des assemblées générales pour échanger sur l'avenir du site, une bonne centaine de salariés a envahi le CSE pour interpeller la direction, ce qui a fait fuir le directeur et la DRH de l'usine.

Les salariés ont tout de même transmis leurs revendications aux sous-fifres RH qui étaient encore là. Et ils ont promis de revenir !

## **Mettre des barrières à la logique**

Comme chaque année ou presque, la direction modifie la circulation piétonne sur le site sans logique apparente. Cette fois-ci, ce sont les barrières du sud du site qui sont changées et parfois positionnées à des endroits incongrus. Mais pourquoi tant de zèle alors que certains bâtiments partent à vau-l'eau et que des investissements comme celui du L26 se font au moindre coût ? Tout simplement parce qu'elle veut obtenir une ristourne auprès de la Sécurité Sociale sous prétexte d'amélioration de la sécurité.

Quand quelque chose paraît illogique, c'est souvent que la logique du profit est cachée dessous.

## **Un petit tour et puis s'en va...**

Décidément, les directeurs d'établissement de Lardy, ça va et ça vient. Après 9 mois d'exercice et quelques slides en Amphi pour nous dire que la casse sociale allait continuer sur le site, c'est déjà fini pour l'actuel. On ne lui dira pas « au revoir » vu qu'il ne disait pas « bonjour » quand il était hiérarchique.

Et on se souviendra que sa plus grande inquiétude n'était pas de trouver de nouveaux emplois, mais la personne qui a marché sur l'Alpine F1 exposée à Lardy. Au suivant !

## **Vigilance (contre l'agent) orange**

Lors des élections professionnelles de 2019, la CFDT nous promettait que l'électricité serait fantastique pour Lardy et qu'elle allait s'imposer face à la direction « sans s'opposer ». Il suffisait de voter pour eux. On aurait pourtant dû se douter des dégâts que ça causait de « passer à l'orange ». Si l'on en croit la campagne électorale 2022 du Technocentre, leur nouveau slogan marketing sera cette fois-ci : « passer à la vigilance orange ». La direction tremble déjà...

La vigilance, ça devrait être notre attitude face à un syndicat qui écrit dans son dernier tract que les licenciements en cas de refus du transfert par le L1224-1 sont justifiés !

## **Vive le retour au plein-emploi précaire**

Fin octobre, plus de 5,4 millions de personnes étaient inscrites à Pôle emploi. Pour le gouvernement, c'est la route du « plein-emploi ». La preuve ? Des offres d'emplois restent vacantes.

Rien à voir avec les salaires trop bas ou les mauvaises conditions de travail. Pour Macron et Borne, c'est à cause des chômeurs qui ne veulent pas bosser. Alors ils veulent les forcer à accepter n'importe quel boulot, et donc tirer vers le bas tous les salaires. À partir du 1<sup>er</sup> février 2023, la durée de l'indemnisation chômage baissera de 25 %.

À Renault Lardy, on est bien placés pour savoir que ce sont les patrons qui produisent des chômeurs.

## **Réforme du RSA : à quand le travail gratuit ?**

Après celle de l'assurance chômage, le gouvernement prévoit une réforme du RSA pour 2024. L'une des mesures phares est de conditionner le RSA à 15 ou 20 heures de travail hebdomadaire : quasiment un mi-temps... payé moins de 500 euros ! Pour les patrons impatients de profiter d'une main-d'oeuvre presque gratuite, une poignée de départements va mettre en place ce dispositif en « phase test » début 2023. Et l'Essonne en fait partie !

Pour réduire le chômage, on peut aussi rétablir l'esclavage... ou alors répartir le travail entre tous !

**Facebook**  
**NPA L'Étincelle - Renault Lardy**

